

pour pousser jusque-là, tandis que l'évêque, demeuré à l'auberge, se hâta d'écrire quelques lettres pour profiter de l'occasion d'un voyageur qui descendait au Fort George.

Leur rapport fut que le commandant du vaisseau, à bord duquel ils avaient été, dormait encore, mais qu'un des officiers qu'ils avaient vu, les avait assurés qu'il avait reçu des ordres de Kingston, pour le transport du prélat et de sa suite, et qu'il ferait voile dès que nous serions embarqués, et que le vent permettrait de lever l'ancre.

Sur cet avis, l'évêque ne tarda pas à se mettre en route à pied, pour faire la demi-lieue de chemin ou environ, qu'il y avait, de là, au Fort Erié, tandis que ses deux compagnons qui devaient le suivre, s'occupaient de trouver une voiture pour le transport des effets au lieu de l'embarquement.

A peine avait-il fait la moitié de cette route, qu'il vit venir à lui trois officiers en costume bleu. L'un était le lieutenant Kent, commandant du vaisseau, (auquel on donne, par courtoisie, le nom de capitaine) l'autre, le Dr Kay, son chirurgien ; le troisième était un officier du commissariat, nommé Stenton, chargé des effets du Gouvernement, auprès du Fort Erié. L'honnêteté de ces trois gentilshommes et la manière respectueuse dont ils abordèrent le prélat, étaient de bon augure pour le voyage. Aussi ne se démentirent-ils pas, non plus que le maître d'équipage, nommé Child, qui était resté à bord.

Il fallut, en passant, visiter le Fort Erié, ou plutôt ses ruines et ses décombres. Il était construit en pierre, à quatre bastions, avec un fossé et un retranchement tout autour, et, dans l'intérieur, avait des casernes suffisantes pour quelques centaines de soldats. Après la défaite de l'escadre du capitaine Barclay, par les Américains, au mois de septembre 1813, on regarda cette partie du Haut-Canada comme perdue sans ressource. En conséquence, l'ennemi s'empara de ce fort, sans presque de résistance.

Cependant la première frayeur étant passée, il sembla au lieutenant général Drummond, alors commandant des forces dans cette Province, qu'il pouvait tenter avec succès de le reprendre. Il fit une attaque de nuit par le côté du nord, en même temps qu'une grande partie du régiment de Watteville, passée à travers le bois, s'empara d'une petite éminence, nom-